

AVANT-PORTRAIT

CHANTAL PELLETIER, comédienne comique à ses débuts, écrit des livres pleins de morts, qui célèbrent le goût de la vie.

L'appétit de vivre



Dans la première vie de Chantal Pelletier, il y a le café-théâtre: une bonne tranche de rigolade avec deux copines, les deux sœurs, ses belles-sœurs à l'époque (elle a alors 25 ans), Eliane et Martine Boëri. Ensemble, elles forment les pétulantes Trois Jeanne et connaissent un très gros succès dans ces « *joyeuses années 70* ». La vie folle du show-biz mais sans imprésario ni producteur: l'humour free style. Pendant dix ans, c'est l'insouciance et la gaité.

Rester punaisée à un pan de mappemonde du premier cri au dernier souffle m'aurait déplu. » C'est l'héroïne de *Paradis andalous* qui le dit mais l'on est certain que l'auteure de ce roman est totalement d'accord avec cette assertion. Car Chantal Pelletier qui a déjà fait plusieurs fois le tour de la planète est toujours entre deux valises. Voyager fait partie de ses raisons de vivre, comme on dit, et « *ça ne passe pas* ».

Nomade, elle a vendu en 2003 l'appartement qu'elle possédait à Paris pour se rapatrier dans une petite maison en Drôme provençale. Elle s'est ainsi acheté du temps, ce luxe. Celui de pouvoir écrire tranquillement, des choses plus personnelles, sans l'obligation de gagner sa vie avec l'écriture de commande (elle est auteure de scénarios pour la télévision et le cinéma).

« *Aucune de nous ne songeait à faire carrière* », se souvient-elle. Mais les livres sont là aussi depuis le début, le verbe leste et sensuel, l'inspiration drôle et sombre : son premier roman, *L'Octobre*, sort en 1976 chez Pauvert, la même semaine que le premier spectacle des Jeanne.

Chantal Pelletier a les yeux des gens qui ont beaucoup ri et beaucoup pleuré aussi. Dans les années qui ont suivi l'arrêt des Jeanne, elle a enterré plusieurs de ses plus proches dont sa grande complice Martine Boëri, décédée en 1992, avec laquelle elle avait cosigné *Rigole et tais-toi* (Calmann-Lévy, 1989). Le voyage, le zen et l'astronomie ont été des « *univers restructurants* » après la vie étourdissante des Jeanne et les deuils. Le silence et la méditation lui ont appris le vide, nécessaire pour se recentrer.

Entre littérature et fourneaux. *Paradis andalous* est né d'un « long travail de mijotage » et élaboré comme « un feuilletage de tout ce qui [la] préoccupe ». La narratrice, 39 ans, normande en exil sur la côte Est des États-Unis, vit dans une maison en bois au milieu d'une forêt qui vient d'être dévastée par une tempête. Son mari est un garagiste un peu enrobé, un homme-doudou, réconfortant. Dans les rêveries qui n'habitent pas seulement ses nuits, elle est aussi un prince, à Grenade, aux temps raffinés des grandes dynasties arabo-andalouses. Un proverbe chinois, en exergue d'un chapitre, affirme : « *La vie débute lorsqu'on commence un jardin.* » Ce que fait cette femme pour faire la paix avec la nature et rester en vie, malgré la mort. Dans ce roman, l'appétit de vivre est aussi vivace que la grande berce du Caucase que l'héroïne ne parvient à déraciner. Et aussi obstiné que ce drôle d'arbre, en fait l'un des personnages principaux du livre.

Le corps est toujours très présent dans les livres de Chantal Pelletier. Fragile comme la vie. Palpitant de sang, jouissant, érotique, le matin, et viande froide, le soir. La romancière hume le monde comme un plat, le salive, le suce, le mastique et l'ingère. Parce que la nourriture a tant d'importance dans sa vie, elle a imaginé « Ex-

Chantal Pelletier a les yeux des gens qui ont beaucoup ri et beaucoup pleuré aussi.

quis d'écrivains », une collection passerelle entre littérature et fourneaux. Des mots-clés sont prétextes à une réflexion poétique autour de la nourriture et des plaisirs de la chère. Son amie Claude Pujade-Renaud puis Martin Winckler ont accepté de se prêter au jeu. Nicole Lattès a aimé cette idée de vouloir « constituer une petite bibliothèque gourmande contemporaine » : NiL a accueilli les trois premiers titres en février, et en septembre paraîtront les récits de Hubert Michel et d'Anne Bragance.

Voyages en gourmandise, le titre que Chantal Pelletier a écrit dans « sa » collection, est un autoportrait beaucoup plus intime que n'importe quelle biographie. Gastronomes passées de la béchamel à la *tagella* cuite dans le sable du désert, elle est restée marquée par la cuisine gaillarde, animale et roborative de son enfance lyonnaise auprès de parents venus de la Bresse paysanne. Une des grandes émotions de cette adepte de la lecture à voix haute est d'avoir entendu le grand chef Olivier Roellinger lire la fabrication du gomasio dont elle raconte, dans le livre, que « sa préparation, exercice parfaitement zen, [la] conduit au vertige ». Car à ses amis, Chantal Pelletier offre des petits pots de sésame grillé au sel faits maison. Pour ouvrir les appétits et les cœurs. **VÉRONIQUE ROSSIGNOL**

Paradis andalous, de Chantal Pelletier, Joëlle Losfeld, 200 p., ISBN: 978-2-07-078743-2, à paraître le 30 août.